



Pâris Mouratoglou, le vétéran des énergies vertes



Pâris Mouratoglou, le vétéran des énergies vertes - Photo S. Baltagiannis/Invision-REA

Le président d'Eren avait déjà vendu dans les années 2000 sa première société solaire et éolienne à EDF. Pâris Mouratoglou vient d'ouvrir le capital de son entreprise actuelle à Total.

Il y a tout juste dix-sept ans, Pâris Mouratoglou cédait pour une cinquantaine de millions d'euros via une augmentation de capital un tiers de sa petite société dans les énergies vertes (SIIF Energies) à EDF. Pendant dix ans, le polytechnicien, qui avait déjà **préféré la voie de l'entrepreneuriat** à celle du CAC 40 choisie par ses condisciples Bertrand Collomb ou Jean-Louis Beffa (promotion 1960), a fait fructifier son actif, revendant pour 600 millions d'euros en 2011, les 25 % qu'il détenait encore dans EDF EN, lorsque l'électricien voulut en prendre totalement les rênes. Il devient alors l'une des plus grosses fortunes professionnelles de l'Hexagone.

Eren RE a été fondé en 2004

Pâris (Paraskevas) Mouratoglou étant un entrepreneur, il a choisi de réinvestir une bonne partie de sa fortune verte dans Eren RE, créé dès 2012, dont il vient de céder 23 % du capital à Total pour près de 240 millions d'euros. A soixante-seize ans, ce pianiste émérite réédite donc l'opération de **l'ouverture de capital, avant une possible cession majoritaire**. Si le métier qu'exerce aujourd'hui Pâris Mouratoglou ne paraît pas très différent de celui qu'il faisait il y a vingt ans, l'ingénieur montre qu'il est toujours méthodique dans le choix de ses investissements. Et fidèle dans le choix de son entourage : il est toujours accompagné, depuis 2004, de David Corchia, un ancien banquier avec lequel il a fondé Eren RE, aujourd'hui directeur général.



Pâris Mouratoglou et David Corchia, toujours avares de chiffres sur leur activité, ont su largement profiter de la politique de soutien public au solaire et à l'éolien des années 2000, avant que le rapport Charpin de l'Inspection des finances n'y mette le holà. Aujourd'hui, leurs terres de prédilection sont l'Afrique, l'Inde ou Israël. Et la Grèce où Pâris Mouratoglou est né en 1941, avant que ses parents n'émigrent en France quand il avait une dizaine d'années.

Petit ticket dans Voltalis, mais le modèle économique est toujours incertain

Les deux développeurs ne gagnent pourtant pas à tous les coups. Après la vente d'EDF EN, ils ont pris les rênes managériales de Voltalis, un opérateur d'effacement dans lequel ils avaient pris un petit ticket, **aux côtés des familles Mulliez** et des actionnaires de Sonepar. Les deux hommes ont consacré beaucoup de temps au dossier, y compris à tenter de convaincre les régulateurs et les parlementaires, sans trouver jusqu'à présent la clef du modèle économique. Une participation qui n'entre pas dans le champ de l'augmentation de capital souscrite par Total : Eren RE n'est qu'une filiale du groupe Eren (pour Economie des ressources naturelles), basé au Luxembourg et qui détient aussi des participations dans des PME oeuvrant dans le traitement des effluents industriels (**Orège, TMW**), le stockage du froid (**Fafco**) ou la sécurité des infrastructures (**Osmos**).

Et, plus atypique, dans le tennis, avec l'académie Mouratoglou à Sophia Antipolis (Alpes-Maritimes), du nom de son fils Patrick, entraîneur de Serena Williams et plus connu que lui-même qui cultive avec application la discrétion.